

Société / Après France et Flandre, la marche débarque pour un mois en Wallonie

La caravane de « l'après-croissance »

UNE MARCHÉ POUR LA « SIMPLICITÉ VOLONTAIRE »

LE SOIR - 30.07.08

Calendrier

1 Le 1 ^{er} août 2008 Braine-l'Alleud (16h00)	12 Le 15 août 2008 Charleroi ? (18h00)	23 Du 28 au 29 août 2008 Watermael-Boitsfort (20h00)
2 Le 2 août 2008 Clabecq (16h00)	13 Le 16 août 2008 Acoz (18h00)	24 Du 30 et 31 août 2008 Bruxelles (20h00)
3 Le 3 août 2008 Ittre (16h00)	14 Le 17 août 2008 Le Roux (18h00)	
4 Du 4 au 6 août 2008 Hennuyères (15h30)	15 Le 18 août 2008 Balâtre (18h00)	
5 Le 6 août 2008 Ecaussinnes (16h00)	16 Du 19 au 21 août 2008 Fleurus (20h00)	
6 Du 7 au 9 août 2008 Neufvilles (19h00)	17 Du 21 au 23 août 2008 Villers-la-Ville (20h00)	
7 Le 9 août 2008 Gottignies (16h00)	18 Le 23 août 2008 Mellery (12h00)	
8 Le 10 août 2008 La Louvière (18h00)	19 Le 23 août 2008 Court-Saint-Étienne (16h00)	
9 Le 11 août 2008 Fayt-lez-Manage (14h00)	20 Le 24 août 2008 Corroy-le-Grand (00h00)	
10 Du 12 au 14 août 2008 Monceau-sur-Sambre (18h00)	21 Du 25 au 27 août 2008 Louvain-la-Neuve (14h00)	
11 Le 14 août 2008 Pont-à-Celles (18h00)	22 Le 27 août 2008 Rixensart-Genval (16h00)	

Sur la route, des citoyens inventent la société de l'après-pétrole. Contre la marchandisation du monde.

Sur une nappe étendue à même le sol, des quartiers de pomme séchent sous le cadgnard. Un festin pour les abeilles, une expérience culinaire de plus pour les « marcheurs de l'après-croissance » à l'heure d'un déjeuner sur l'herbe composé de fromages et légumes locaux. Originaires de Flandre, de Bruxelles ou de Wallonie, ils sont une petite quinzaine à avoir posé leur tente à Sint-Lievens-Esse, ce week-end, à 40 kilomètres à l'ouest de Bruxelles.

Bastien a rejoint ses compagnons dans les jardins bio du Kollebloem. « La seule chose que le groupe sait, c'est le lieu où il sera hébergé, expose notre guide. Pour le reste, le groupe décide de manière autonome de l'itinéraire, du repas et de la répartition des tâches au quotidien. La démarche, c'est l'occasion pour chacun d'expérimenter les idées théoriques de l'objection de croissance. De quinze à cinquante, le nombre de personnes varie d'une étape à l'autre. Chacun peut nous rejoindre en cours de route... »

« Réinventer la société de l'après-pétrole? Un leitmotiv pour la plupart des ces marcheurs qui rejoindront cette caravane hétéroclite un jour, une semaine, voire plus. « La marche est avant tout un lieu de rencontre et de discussion, poursuit Damien. On ne fait pas de militantisme. Et ce n'est pas une secte non plus ! Cette marche est ouverte à n'importe qui. »

Sur le réchaud à bois qui crépite ce midi, Cathy fait rissoler des fleurs de courgettes aux œufs avant de savourer ce délice avec d'autres marcheurs : « On a fait une récolte pour la ferme ce matin et nous avons reçu en contrepartie des légumes, expose cette jeune écoconseillère. Une chose nous semble claire à tous : la nécessité de vivre volontairement plus simplement. »

Ni donneurs de leçon ni prosélytes, les marcheurs mettent en avant la contagion positive de leur mouvement « qui sème et ré-



Réparer plutôt que jeter et remplacer et jeter, consommer de manière durable sont des mots-clés. © DOMINIQUE DUCHESNES.

colte ». Dans un joyeux désordre, Antoine, Vincent et Mathieu tentent de réparer une des charrettes à main du groupe avec des pièces d'un vélo désossé reçu en cours de route. « C'est la deuxième année que je participe à cette marche, note Antoine. Ce qui est bien, c'est qu'il n'y a plus que les convaincus, mais des tas de personnes nous rejoignent un petit bout de chemin parce qu'elles partagent nos valeurs où s'interrogent elles-mêmes sur l'impasse du modèle dominant, basé sur l'inégalité et l'épuisement des ressources, dans lequel nous vivons. » C'est le cas de Jennifer, de Bruxelles. « J'ai lu La décroissance pour tous et je fais partie d'un groupe d'achat commun (Gac), évoque, à table, cette historienne de l'art. Je suis une pure citadine et j'avais envie d'expérimenter cette simplicité pendant une semaine... »

Pendant le déjeuner, nos hôtes causent bio, circuits courts, voyages en avion, produits énergivores ou végétarisme, avant de se rouler une clope dans l'herbe... Contradictions et paradoxes nourrissent le débat. Fragile ou fuyante, la cohérence est sur toutes les lèvres : « La cohérence, c'est d'abord de pouvoir parler de nos contradictions sans tabou, relève Antoine. On avait d'ailleurs estimé qu'il ne fallait pas dépasser 3 euros par jour et par personne et nous sommes à 5 euros... »

Une somme modique pour vivre une aventure où toilettes sèches se conjuguent souvent avec belle étoile. Dans un pré, deux ânes reprennent des forces sous le soleil. Ils seront les seuls, fin août, à avoir parcouru la totalité de cette « démarche souten-

nable ». ■ CHRISTOPHE SCHOONE

Itinéraire sur www.demarche.org

Objecteurs de croissance en devenir

Hors les sentiers parcourus par les marcheurs cet été, de nombreuses voix s'élèvent aujourd'hui contre l'idée même de croissance (1). Trois décennies après le rapport du Club de Rome sur les limites de cette croissance, les différentes crises alimentaire, écologique ou financière réinterrogent ce totem de la société de consommation.

En gestation depuis une année, le Moboc (Mouvement des objecteurs de croissance de Belgique) devrait être lancé à l'automne. Il rassemble certains acteurs de la « démarche » (lire ci-contre). « Ce ne sera pas un parti au sens classique du terme et il n'est pas question, pour le moment, de présenter des listes, expose Bastien Chemin, membre fondateur. Notre message va au-delà de ce que défendent actuellement la majorité des partis qui n'osent pas aborder la question de la décroissance au prétexte que cela pourrait faire peur à leurs électeurs. »

Pour le Moboc, il s'agira avant tout de fédérer des idées véhiculées par de nombreux collectifs : « De plus en plus d'associations parlent de l'après-pétrole, mais il manque une voix pour porter de manière structurée ce message sur la place publique, note Cathy Vizzini. Les vertus prêtées au principe de croissance sont essentiellement d'ordre dogmatique. La croissance augmente le bien-être social en générant des emplois, dit-on. De nombreuses statistiques et le simple bon sens nous permettent de réfuter ce lien d'évidence. » Un manifeste sera publié à l'occasion du lancement du mouvement, en principe le 27 septembre. « Le Moboc ne sera ni réactionnaire ni antiprogrès. Mais il faut questionner de front la notion de progrès et voir à qui il profite aujourd'hui. » ■ Ch. Sc.

(1) On lira à ce propos l'excellent essai Le choc de la décroissance, de Vincent Cheynet, Seuil, 15 euros.

Cette semaine au sommaire du Soir magazine

www.soirmag.be



Exclusif : SNCB, le document qui fait peur. Le Soir magazine a pris connaissance d'une note interne de la SNCB qui met en évidence le nombre explosif de franchissements de feux rouges. La direction s'inquiète, les conducteurs de trains aussi. Notre enquête...

Royauté : après la crise politique, stop ou encore pour le roi Albert II ?

Télé : Frédéric Cauderlier (RTL) nous raconte les coulisses de la politique.

People : Agathe Lecaron, les vraies raisons de son départ en France.

Médecine : de l'espoir dans le traitement du cancer de la prostate.

Société : à Merksem, la famille aux seize enfants.

Émotion : Rodrigo Beenkens parle de son père.

Interview : Richard Gere est sur la piste de Radovan Karadzic.

Ne manquez pas le DVD n°5 des Routes d'Ushuaïa 'Comprendre les peuples millénaires'

Le DVD seulement 6,50€

Ushuaïa

LE SOIR magazine

Tout le monde s'y retrouve!

CINÉMA : CÉCILE DE FRANCE DANS LE RÔLE DE... SŒUR SOURIRE !

LE SOIR magazine